

Richard Tremblay

Itérations montréalaises

Jeff Arsenault sait qu'il est sur le point de vivre une expérience transformatrice. Ce n'est pas tous les jours qu'on se retrouve allongé sur une table articulée, au centre d'une salle médicale grande comme un gymnase, entouré d'une batterie de consoles. Il est loin d'être seul, mais les autres s'entassent dans une pièce fermée, aux vitres blindées, qui occupe le coin le plus éloigné de l'amphithéâtre. Groupés là, une quarantaine de scientifiques, techniciens, fonctionnaires, militaires et même quelques pompiers (ont-ils peur que je prenne feu? pense Jeff). Sa position n'est pas inconfortable, mais disons qu'elle manque d'intimité.

— Vous pouvez baisser les lumières, svp? Je suis ébloui, dit Jeff au micro qui flotte au-dessus de lui au bout d'un long fil.

— Ça, ce sont nos génies qui brillent, on ne peut pas les éteindre, désolé, répond le technicien à l'audio.

Ce gag commence à lasser après une semaine de répétitions, mais quelques rires viennent saluer l'attitude positive du cobaye humain, le premier homme à voyager dans le passé.

Le professeur Dessureault, chef de l'opération, prend la parole, le petit trémolo de sa voix est reproduit à la perfection dans les oreillettes de Jeff.

— Mesdames, messieurs, nous nous apprêtons à vivre un moment exceptionnel dans l'histoire de l'humanité. Pour la première fois, un homme va remonter le cours du temps. C'est historique! Jeff, mon ami, vous êtes le fer de lance de ce nouveau champ offert à l'exploration humaine. Permettez-moi de vous rappeler que vous allez